

# Dossier de Présentation



L'ODEUR  
DE

~~PAPA~~  
C C







# Synopsis

Un jour comme ça, pif, paf, pouf, alors que tout allait très bien, qu'elle venait à peine de se remettre de son burn out, et qu'elle envisageait de passer un bel été au bord des rivières asséchées avant de sauter gaiement dans la quarantaine, on l'appelle à propos de son père. Tiens ? Ce père qui ne lui donnait plus de nouvelles, qu'elle ne voyait plus.

Tout à coup, le revoilà dans sa vie.  
Mais pourquoi cet appel ? Il est tombé...  
Et là, le monde bascule.

Du jour au lendemain, le père refait surface, et s'impose avec lui la grande famille des "il faut" : il faut l'aider, il faut le sauver, il faut l'aimer, il faut tout réparer, tout nettoyer, la relation au père et le père lui-même. Parce qu'il est très diminué, le père, parce qu'il est atteint d'un syndrome glissant doublé d'un syndrome de Dyogène, qu'il est dénutri, isolé, et qu'il a l'air tout petit.

Il faut l'aimer et l'aider parce qu'il n'est plus là, l'ogre, le paternel, le mec dur, le fan de Johnny. Il a été tellement imbuvable que tout le monde est parti : sa première femme, sa deuxième, ses potes, son fils. Le voilà vieux, seul, malade et endetté. Restent un gros chat et sa fille, Marion.

Et Marion, elle a du mal à raconter, elle ne sait pas comment jouer ça ? Oui jouer, parce que bon, elle est comédienne ! Peut être devrait elle écouter son psy et mettre un peu distance avec tout ça... Peut être devrait elle mettre une perruque et invoquer un personnage?...





# NOTE D'INTENTION

Tout ça est arrivé à Marion. Marion se confie à son amie Cécile. Et elles se disent que cette histoire personnelle brasse en elle tout un tas de choses, des qui brillent et des qui puent. Que ce qui lui tombe sur la gueule en ce moment, à Marion, ça ne lui appartient pas qu'à elle. C'est sociétal, c'est politique. Alors elles se disent qu'il serait peut-être bon de mettre tout ça sur la place, de laver le linge sale de papa en public. Parce qu'à travers l'histoire de cette fille quarantenaire qui doit placer son père en EHPAD, on traverse les questions du rapport au père, ce bon père de famille des années 80, de l'héritage que nous laissent nos parents, des troubles qui en découlent, de la charge mentale, des noyades et des violences administratives, de la vie de proche aidant.e qu'on laisse se débrouiller tout.es seul.es, de soignant.es sous payé.es et non considéré.es, de résident.es esseulé.es et maltraité.es, des inégalités toujours, du business de la fin de vie, du vieillissement de la population et du manque de moyens donnés, de la peur de mourir et de la peur de vieillir. Cette histoire-là, qu'on ne veut pas voir, qu'on préférerait mettre à la poubelle, mais à laquelle on n'échappera pas.





*« Mon père, il sentait l'avion, le tabac froid et le mennen menthol.*

*Mon père, il était tout niquel dans son uniforme, il savait que les issues de secours se trouvent à l'avant, au centre et à l'arrière de l'appareil, il indiquait le chemin lumineux vers les sorties.*

*Il était Stewart, mon père. Et toutes mes copines le trouvaient trop classe. C'était un motard, un vrai, un routard. Il avait vu Johnny Hallyday au Parc des Princes en 92. Et comme lui, il avait une énorme Harley Davidson et avec il emballait toutes les gonzesses de la terre. Il aimait pas les gros culs. Il aimait pas les bougnoules, les clodos et les pédés. Mon père c'était un fan de foot et il détestait les chasseurs. Il chiait sur l'église et la politique. Mon père, il était flippant. Mon père il cassait des gueules. Il se laissait pas emmerder. Mon père il tapait avant de discuter. Avec mon père tu filais droit. Mon père il se faisait pas traiter d'abruti. Il voulait toujours t'aider, mon père. Même quand tu ne le voulais pas. T'avais intérêt à l'écouter. Il comprenait pas que tu sois aussi con. C'est toi qui comprends rien.*

*C'est toi qui est un connard.*

*Mon père il disait que le monde est rempli de cons.*

*Mon père il savait tout. Il connaissait tout. Il avait tout vu. Il avait réponse à tout.*

*Et aujourd'hui, mon papa, il sent le caca. »*





# LA GÉNÈSE

Un soir sur un canapé Ikea en buvant du vin pétillant naturel, Marion et Cécile picolent et se confient sur leurs frustrations théâtrales, sur leurs rêves aussi. Marion, elle, rêve de jouer seule sur scène, de raconter quelque chose d'intime mais de drôle quand même, elle a envie d'aller ailleurs sur le plateau, de jouer un projet qui serait tout terrain, rock'n roll, décalé et personnel.... Et Cécile quant à elle, se languit de mettre en scène, d'être aux manettes d'une dramaturgie, d'un projet tout terrain, rock n roll, décalé et intime. Tiens ?...

Reste à trouver l'histoire en question.

Quelque temps plus tard, le père de Marion revient dans sa vie après des années d'absence, d'ignorance plutôt...

Ensemble, elles vont imaginer ce projet, moins par simple envie, que comme une nécessité de raconter. De tendre un miroir au public sur la question de la vieillesse, de la fin de vie et de la relation au père, celui des années 80, celui qui fume au volant, qui ne sait pas aimer, qui a perdu l'envie, celui à qui on ne veut pas ressembler, mais à qui on ressemble quand même parce que c'est le père et qu'il est idolâtré. C'est dans un cocon, en tout intimité qu'elles vont écrire à quatre mains, libérées de la charge des dossiers à remplir et des cases à cocher, d'une éventuelle pression de produire à tout prix dans un temps donné.

Après 6 semaines de résidence plic-ploc le spectacle est là : un seul en scène ultra léger, pour la rue, les lieux non dédiés et les théâtres, un spectacle d'une heure tout terrain et épuré, qui peut tourner en twingo.

L'histoire et la comédienne sont au centre, Marion s'adresse directement au public, avec pudeur parfois, folie du clown souvent et sans jamais tomber dans le pathos, elle joue sa relation à son père et à la vieillesse en nous offrant un spectacle intimiste, drôle et émouvant.



# La comédienne Marion

Marion, c'est cette quarantenaire bien sous tout rapport, qui essaie, qui échoue, qui râle, qui ramasse le caca, qui s'inquiète, qui se désarticule sous le poids des obligations, qui a besoin de mettre des masques pour rire et affronter le terrible. Et ça tombe bien, mettre des masques, c'est son métier. Elle est comédienne. Ce sont les événements traversés et surtout les conseils avisés de son psy qui feront naître le personnage, lâcher le clown, Caroline.



# Le personnage Caroline

Le personnage clownesque de Caroline évoluera au fil de la narration pour déteindre sur Marion et une version plus destroy d'elle-même, plus abîmée, certes mais plus sincère et plus tendre, en soignant son père elle soigne aussi sa relation, et au final elle-même.

Elle visitera ses failles avec le regard intransigeant, naïf et cruel du clown, « bénis soient les fêlés car ils laissent passer la lumière ».

Elle va pouvoir cracher sa colère, pleurer son enfance, chanter son angoisse et danser son père.

Parce qu'on va peut être finir comme ça, parce qu'on ne veut pas finir.





*"( En père ) "Profite, tu sais. Parce que ça va très vite."*

*Il me dit ça comme ça, comme s'il allait mourir.  
Mais il ne va pas du tout mourir. Il aimerait peut être bien.  
Moi aussi j'aimerais bien. Mais non. La vie est une connerie.  
Elle se moque bien de nous deux.  
Elle va faire comme elle veut et elle partira quand elle l'aura décidé !*

*( En père ) "C'est bien une gonzesse, tiens ! À faire chier jusqu'au bout."*

*Chuis fatiguée. Lui aussi, il est fatigué.  
Je lui ai acheté des croquettes.  
Pour le chat, hein...  
Et un t-shirt, « Je suis au bout de ma vie ».  
Il avait plus de fringues alors je me suis dit autant garder un peu d'humour... Il a rigolé.  
Y'a des jours où il rigole. Un peu.  
Enfin, je le fais sourire..."*



# BESOINS TECHNIQUES

Le spectacle est épuré... Sur scène, rien à part une chaise, un verre d'eau dans lequel jeter un dentier et un sac ou valise dans laquelle cacher 2 perruques et un ukulélé...

## Nous n'avons donc besoin que de :

- Une face et un contre ( bleu ) sur platine en terme de lumières, si nous jouons en intérieur et de nuit.
- Une machine à fumée.
- Un système son basique + un micro cravate ( à confirmer selon la jauge et le lieu ).
- Une chaise ( qui pourra être projetée au sol ).

## Mais au cas où on peut aussi être totalement indépendant techniquement :

La compagnie fournit son propre matériel son ( enceintes, console, micro etc... ), le câblage ainsi que son propre matériel lumières ( Grada + Mixette et Pars sur pieds ) ce qui n'est pas nécessaire quand nous jouons en extérieur et de jour, donc.

## TEMPS D'INSTALLATION ET DE PRÉPARATION

45 min de montage MAX ( Si nous amenons notre propre matériel )

Démontage : 25 min, le temps de rouler les câbles.

En cas de pluie... On peut jouer n'importe où et se rapatrier rapidement.

Notre spectacle est adapté à tous types de lieux, en intérieur comme en extérieur.





# ÉQUIPE ARTISTIQUE

## ÉCRITURE

Cécile Maidon & Marion Nguyen Thé

## MISE EN SCÈNE

Cécile Maidon

## INTERPRÉTATION

Marion Nguyen Thé

## CRÉATION LUMIÈRE

Pierre Berneron

## COMPOSITION MUSICALE

Jordan Toesca

## VOIX

Tristan Schotte

## RÉGIE (en alternance)

Cécile Maidon

Jean Noël Masson

Théophile Vallée

## DIFFUSION

Hélène Pédebas





# NOS SOUTIENS

## **Ville d'Aniane (34)**

Accueil en résidence au CCAS en 2024 et programmation au festival "Aniane en Scène" le 24/08/2025.

## **La Roseraie (Bruxelles)**

Accueil en résidence du 10/06/24 au 15/06/24 et du 27/01/25 au 02/02/25. Programmation les 20 et 21/01/2026.

## **Les Ateliers du Vivants - Félines Minervois (34)**

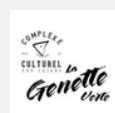
Accueil en résidence en 2024 et programmation le 13/12/2025.

## **Théâtre de la Genette Verte - Florac (43)**

Accueil en résidence Juin 2025.

## **Compagnie Le Radeau de l'Hypoténuse**

Programmation au collectif La Destinée - Festival d'Aurillac 2025.



# CONTACT

**Hélène Pédebas**

- Chargée de diffusion -

**07.70.01.19.86**

**diffpapiermachins@gmail.com**

Plus d'infos sur la Compagnie =>

**[www.papiermachins.com](http://www.papiermachins.com)**